

personne ne s'était nécessairement présentée à la caisse communale pour encaisser ces valeurs, puisque leur heureux propriétaire ignorait complètement cette bonne nouvelle.

En apprenant la nouvelle qui lui était annoncée, le négociateur des titres romains parut à toutes jambes du bureau de l'agent de change, pour aller annoncer à son frère sa fortune inattendue.

L'annonce du fait, comme on peut le supposer, ne le laissa pas insensible; il télégraphia immédiatement à Gand pour avoir les obligations en question qui étaient déposées à titre de cautionnement entre les mains du directeur en chef du camionnage de l'Etat.

L'obligation sortie avec prime porte le n° 233,684; son propriétaire se nomme Bellairs, il est âgé de 21 ans, natif de Gand et demeure depuis quelque temps à Anvers où il est employé depuis huit mois au service du camionnage.

On écrit de Saint-Léger, le 28, à l'Echo du Luxembourg :

« Ainsi que nous l'avons annoncé, un terrible incendie a éclaté à Saint-Léger, samedi dernier, vers dix heures du matin. En un instant et avant qu'on ait eu, pour ainsi dire, le temps de s'en apercevoir, des flammes, chassées par un vent violent du sud-est, s'élevaient à une hauteur considérable et dévoraient d'emblée quatre maisons de la rue de Viron.

« A ce moment, arrivait en toute hâte la pompe de Saint-Léger, laquelle après des efforts inouïs, parvint à préserver la cinquième maison couverte en ardoises heureusement et qui opposa pendant quelque temps une barrière salutaire aux progrès de l'élément destructeur.

« Malheureusement, telle était la violence du vent, que des flammèches se détachant du foyer de l'incendie, allèrent tomber à plus de deux cents mètres plus loin sur un pâté de maisons couvertes en chaume, et ne tardèrent pas à les convertir en un immense brasier.

« A ce moment solennel, alors que le village était menacé d'une destruction complète, arrivaient successivement les pompiers de Mussy-la-Ville, Viron, Ette et Arlon. Ces braves gens se mirent à l'œuvre immédiatement et, après des efforts inouïs, parvinrent à circonscire l'incendie qui, sans ce secours opportun, aurait dégénéré fatalement en un sinistre épouvantable.

« Certes, bilan des pertes est déjà bien triste : vingt-quatre maisons n'offrent plus à cet heure que des mines fumantes. Mais on ne peut songer sans frémir aux conséquences bien autrement terribles de l'incendie, si les pompes n'étaient parvenues à maîtriser les flammes qui cinq fois de suite avaient envahi la deuxième maison de la rue du Château.

« Il suffit de dire, pour se faire une idée de la violence du vent et du danger couru par le village, que l'on a ramassé des touffes de paille enflammées jusqu'à Chantelme, à plus de cinq kilomètres du théâtre de l'incendie.

« Tout le monde a fait noblement son devoir. Aux premiers cris d'alarme et aux premières lueurs sinistres, l'administration communale, le clergé et une foule d'habitants de Saint-Léger et des environs, notamment de Chantelme, Ette et Mussy-la-Ville, sont accourus au secours avec un empressement au-dessus de tout éloge. C'est à tous ces dévouements réunis que l'on doit d'avoir préservé la commune de Saint-Léger d'un plus effroyable incendie que l'on aurait jamais eu à déplorer dans la province.

Arts, sciences et littérature.

— **THÉÂTRE ROYAL DU PARC.** — Demain soir, relâche. — Après-demain, représentations de M. Brasseur, lequel fera tout de toutes pièces, avec le *Carnage* et de *romantisme*, la *Cagliote* et deux grandes scènes comiques, les *Imitations des principaux artistes de Paris* et la *Mère Michel* millionnaire, c'est-à-dire la fleur du pameur de ses plus ébouriffantes créations.

Bulletin de la bourse de Bruxelles

La Bourse est moins ferme. L'emprunt débute à 87-10. Le 187-02 1/2 pour remonter à 87-10 en clôture. Les Métaux se traitent à 61 5/8 ex-coupon. Les affaires sont plus actives au comptant. Nous remarquons la fermeté des Anvers-Rotterdam qui ont des obligations de chemin de fer et les actions des Banques sont en faveur.

Les changes sont faibles : le Londres à 25-17 1/2; le Paris à 6-50 par mille de perte.

Communications et avis divers.

La MESSAGERIE EXPRESS, 92, rue du Midi, à Bruxelles, — 14, rue Mazagan, à Paris, — se charge du transport des échantillons, notes, valeurs, espèces, papiers d'affaires et colis de toute nature en grande et petite vitesse. — Dégagements du mont de piété. — Commission. — Agence en douane.

— **JOAILLERIE.** — Bijouterie. — Orfèvrerie. — Reprise de la maison Herinckx, de la Madeleine, 84, en face la rue St-Jean, par M^{me} M. Janssens.

— **CH. BULLS.** — Orfèvre. — Marché aux Herbes, 403, — Bois et pelles à gage. Nouvelle truelle à l'usage. Grand choix de flacons au prix de fabrique.

— Mémoires aux anciens prix, Marché aux Boies, 8.

NOUVELLES DE FRANCE.

(Correspond. particulière de l'INDÉPENDANCE.)

Paris, 29 octobre.

La République coule à pleins bords. On ne sait ce que réserve l'avenir, mais vous pouvez voir que la situation donne raison absolument pour le moment à ceux qui ne se sont pas émus de toutes les attaques contre la République et de toutes les prédictions de retour de régimes dynastiques affirmées avec tant d'assurance, on peut même dire quelquefois avec tant d'outrecuidance. Aujourd'hui la question n'est plus entre la République et la monarchie, mais entre toutes les diverses propositions rédigées pour régler la forme des institutions actuelles. Hier, le *Bien public* a donné un article-manifeste qui a produit une certaine sensation et dont, en général, les données ont paru acceptables. A part la seconde Chambre, qui ne paraît pas devoir sauver la dénomination de « Sénat républicain », il y a deux jours, dans la *Presse*, une

s'étendait au besoin sur quarante lignes à vol d'oiseau, du Barrois à la Isère de Savoie.

Il s'appelait de son vrai nom Jean Gravier; mais quel est le paysan cotadin qui soit connu sous son nom patronymique? Excepté le curé et le notaire peut-être, nul au village ne savait qui était Jean Gravier; mais Jean des Baumes, à la bonne heure! Les plus petits enfants savaient ce nom, et lui-même ne répondait guère qu'à ce lui-là.

Orphelin dès l'enfance, abandonné en quelque sorte à lui-même, Jean était dans toute la force du terme un enfant de la nature; très-jaloux de sa liberté et même un peu farouche, il ne put rester longtemps en condition chez les autres, et s'affranchit bien vite de toute tutelle. Adroit comme un singe, dur à la fatigue, patient et sobre, il devint rapidement un braconnier émérite capable de rendre des points aux plus habiles. Bientôt il eut tout naturellement maille à partir avec les brigades de gendarmerie chargées de la garde du pays, et il s'était fait une telle renommée de batailleur dans les *rogues* que c'était toujours à lui qu'on attribuait les plus beaux horions des mûlles. Les choses en étaient là, et son bagage judiciaire n'allait pas, somme toute, au-delà de quelques procès-verbaux insignifiants, contraventions de chasse ou querelles de cabaret, lorsqu'un événement décisif vint le mettre en état de rébellion ouverte contre la société française tout entière.

Le jour de la conscription Jean ne parut pas pour tirer au sort avec les camarades; le maire

s'étendait au besoin sur quarante lignes à vol d'oiseau, du Barrois à la Isère de Savoie.

Il s'appelait de son vrai nom Jean Gravier; mais quel est le paysan cotadin qui soit connu sous son nom patronymique? Excepté le curé et le notaire peut-être, nul au village ne savait qui était Jean Gravier; mais Jean des Baumes, à la bonne heure! Les plus petits enfants savaient ce nom, et lui-même ne répondait guère qu'à ce lui-là.

Orphelin dès l'enfance, abandonné en quelque sorte à lui-même, Jean était dans toute la force du terme un enfant de la nature; très-jaloux de sa liberté et même un peu farouche, il ne put rester longtemps en condition chez les autres, et s'affranchit bien vite de toute tutelle. Adroit comme un singe, dur à la fatigue, patient et sobre, il devint rapidement un braconnier émérite capable de rendre des points aux plus habiles. Bientôt il eut tout naturellement maille à partir avec les brigades de gendarmerie chargées de la garde du pays, et il s'était fait une telle renommée de batailleur dans les *rogues* que c'était toujours à lui qu'on attribuait les plus beaux horions des mûlles. Les choses en étaient là, et son bagage judiciaire n'allait pas, somme toute, au-delà de quelques procès-verbaux insignifiants, contraventions de chasse ou querelles de cabaret, lorsqu'un événement décisif vint le mettre en état de rébellion ouverte contre la société française tout entière.

Le jour de la conscription Jean ne parut pas pour tirer au sort avec les camarades; le maire

s'étendait au besoin sur quarante lignes à vol d'oiseau, du Barrois à la Isère de Savoie.

Il s'appelait de son vrai nom Jean Gravier; mais quel est le paysan cotadin qui soit connu sous son nom patronymique? Excepté le curé et le notaire peut-être, nul au village ne savait qui était Jean Gravier; mais Jean des Baumes, à la bonne heure! Les plus petits enfants savaient ce nom, et lui-même ne répondait guère qu'à ce lui-là.

Orphelin dès l'enfance, abandonné en quelque sorte à lui-même, Jean était dans toute la force du terme un enfant de la nature; très-jaloux de sa liberté et même un peu farouche, il ne put rester longtemps en condition chez les autres, et s'affranchit bien vite de toute tutelle. Adroit comme un singe, dur à la fatigue, patient et sobre, il devint rapidement un braconnier émérite capable de rendre des points aux plus habiles. Bientôt il eut tout naturellement maille à partir avec les brigades de gendarmerie chargées de la garde du pays, et il s'était fait une telle renommée de batailleur dans les *rogues* que c'était toujours à lui qu'on attribuait les plus beaux horions des mûlles. Les choses en étaient là, et son bagage judiciaire n'allait pas, somme toute, au-delà de quelques procès-verbaux insignifiants, contraventions de chasse ou querelles de cabaret, lorsqu'un événement décisif vint le mettre en état de rébellion ouverte contre la société française tout entière.

lettre suivie seulement d'étoiles pour toute signature, proposé : 1° La proclamation définitive de la République en France; 2° la réélection pour quatre ans de M. Thiers; 3° et enfin le renouvellement partiel de l'Assemblée. A part le renouvellement partiel, lequel, comme on voit l'a écrit, la droite elle-même ne saurait plus, parce qu'il n'empêcherait pas que la majorité ne fût modifiée, les autres conditions semblent assez acceptables. Le *Bulletin conservateur républicain* adopte pleinement ces idées aujourd'hui; la lettre dont il s'agit était de M. Guyot-Montpoux. Il faut en définitive s'attendre, comme mesures ayant de grandes chances d'adoption, à une consécration définitive de la République, à une vice-présidence et à une réélection pour quatre ans de M. Thiers. Tout le reste probablement échouera.

Le bruit du remplacement du général de Cissey, qui semblait tout à fait hasardé hier, paraît prendre aujourd'hui certaines chances de probabilités. L'incident de la Fère fait un très-grand bruit.

On a obtenu, dit-on, de tous les officiers présents au déjeuner une déclaration ayant pour but de couvrir la responsabilité de l'officier incriminé et démentant tout ce qui a été dit à ce sujet. Entre temps le journal la *Gironde* appuie de ses renseignements personnels, quant à l'officier dont il s'agit, l'authenticité de l'accusation; mais ainsi que je vous l'avais écrit déjà, dussent les faits être catégoriquement démentis, la question va plus haut. On n'empêchera pas qu'il y ait dans l'armée des bonapartistes, des légitimistes, des orléanistes, et qu'ils ne disent plus ou moins haut leur pensée; mais ce qui importe, c'est qu'il vienne d'en haut une impulsion qui impose la fidélité au gouvernement et le respect à la loi; c'est que cet esprit de révolte et de réaction sous le drapeau auquel la France doit tous ses maux et presque sa perte (c'est parce qu'il n'a pas voulu consacrer son énergie à sauver la République, que le maréchal Bazaine a rendu inutiles les derniers efforts générateurs du désespoir du pays), rencontre une garantie de répression inexorable chez l'homme placé à la tête de l'administration militaire, et que désormais on sache que le drapeau de la France n'est pas seulement tricolore, mais républicain.

On assure, du reste, que M. Thiers, en parlant du général de Cissey, aurait dit que jamais ce ministre ne s'était prononcé pour la République. Sur l'observation faite au Président que c'était peut-être le moment de le faire s'expliquer, M. Thiers aurait répondu : « Ce n'est pas une petite affaire; il faudrait, dans ce cas, le remplacer, et il y a peu de généraux républicains; il n'y a guère d'officiers capables de se charger de pareilles fonctions que le général Chanzy. »

Le mot a paru significatif; on ne sait si les conséquences s'en feront attendre, mais à coup sûr ce serait une grande sécurité pour le pays si on savait que ses forces armées sont confiées non-seulement à un homme loyal, mais encore à un soldat résolu à défendre les institutions démocratiques que la France s'est données et pour lesquelles elle accuse chaque jour de plus en plus ses sympathies.

Voici encore un incident remarquable : l'année dernière, le conseil général de la Seine n'avait admis qu'un vœu pour l'instruction gratuite et obligatoire et avait repoussé, par une majorité de dix voix, la loi. Hier, par 37 voix contre 30, ce même conseil s'est prononcé pour l'instruction laïque; on voit que les idées marchent.

Le côté triste de la situation est pour le moment le retard incontestable apporté à l'évacuation. Toutes les nouvelles arrivant des départements encore occupés s'accordent pour attester que le départ ne s'effectue pas, ou bien ne se produit que partiellement. Il paraît que l'effet produit par l'humidité sur les bois des baraquements nécessite des travaux qui contribuent à ces retards.

Cependant on assure que l'évacuation de la Marne et de la Haute-Marne sera complètement achevée le 7 ou le 8 du mois prochain.

On affirme que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

en œuvre pour empêcher un résultat aussi préjudiciable aux affaires.

Les rails participent aussi au renchérissement de la houille. En ce moment, les vieux rails sont même si recherchés qu'on les paie plus cher que les rails neufs achetés en vertu de traités antérieurs.

Ainsi, tandis que ces derniers coûtent aux compagnies de 133 à 135 francs, elles peuvent revendre ceux de leurs anciens matériels jusqu'à 160 francs et plus; on a récemment vu des anomalies plus singulières dans l'industrie.

Correspondance judiciaire de l'Indépendance.

Paris, 29 octobre.

Duclentre MM. Rodrigues-Henriques et Lucy.

La rencontre qui eut lieu le 24 août dernier à Buzenval, entre M. Hugues Fitz-Gérard-Armand Lucy, receveur des finances, et M. Henriques-Henriques, écrivain du *Figaro*, avait été provoquée par un article de ce dernier, publié dans une galerie de portraits, sous ce titre : « Les décorés de la République. »

Le portrait de M. Lucy était intitulé : « Lucie de Lamormoor. » C'était le surnom que M. Lucy avait reçu au lycée et que ses amis continuaient de lui donner.

Voici les principaux traits de ce portrait : « Lucie de Lamormoor... ainsi nommé parce que » depuis l'expédition de Chine il lui... en paroles » tous ceux qui le plaisaient à la cantonade pour » sa médaille jaune. Il fit, comme fournisseur de » l'armée, l'expédition de Chine. Cela lui valut au » retour une perception dans le Midi.

Il était en vacances à Paris quand le siège devint » menaçant. Lucie de Lamormoor s'engagea dans » les francs-tireurs, puis il passa aux décalaires, aux » artilleurs, aux ravitailleurs, aux pointeurs, enfin le » 18 mars aux francs-fleurs.

Il retourne alors dans ses bureaux et raconte ses » hauts faits à son supérieur. De là sa décoration. » On a remarqué que Lucie de Lamormoor avait » permis... la veille de toutes les affaires.

Pourquoi a-t-il été dénommé ? Parce que son papa, » secrétaire particulier d'un personnage... a vendu » beaucoup de bois à l'Etat.

On pouvait bien le récompenser comme percuteur » leur sous un régime qui a décoré M. Joubert » comme coulisier et M. de Rothschild comme » milliardaire. — Signé Félix.

M. Lucy ne pouvait pas se pas reconnaître dans ce portrait, et l'écrivain ne pouvait méconnaître qu'il n'ait eu en vue celui qui se plaignait d'être cruellement défilé. Toutefois, M. Lucy, tout en envoyant ses témoins à M. Rodrigues, déclara que si le *Figaro* publiait la note rectificative dont il demandait l'insertion, il se déclarerait satisfait.

M. Rodrigues et le *Figaro* refusèrent l'insertion de la réponse de l'offensé. La rencontre eut donc lieu. Les conditions en furent réglées par M. de Francqueville et le baron Barbier pour M. Lucy, et par MM. Léon Marc et de Bonal pour M. Rodrigues. Ce duel devait avoir lieu au pistolet, à 25 pas, avec faculté d'avancer jusqu'à 15 pas et de changer trois balles. M. Rodrigues fut atteint par une balle qui après avoir labouré le poignet, ricocha dans la poitrine.

M. Lucy avait demandé le renvoi de la poursuite devant le jury, invoquant deux raisons : l'une de fait, la gravité même de la blessure qui aurait occasionné une incapacité de travail de plus de vingt jours; la seconde, basée sur la fiction légale, en vertu de laquelle le duel est assimilé au meurtre ou à la blessure faite volontairement; elle consistait à soutenir qu'il y avait préméditation, dès lors crime, et que la cour d'assises seule pouvait en connaître.

Le tribunal, après avoir pris l'avis de deux docteurs de la Haute-Marne sera complètement achevée le 7 ou le 8 du mois prochain.

On affirme que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

le président de la République, je n'ai qu'une pensée : le pays.

« Que le vote soit : travailler avec vous. » Après les rudes épreuves traversées, nous n'avons pas à rappeler que sur le champ de bataille l'enthousiasme ne peut suppléer à la préparation, c'est-à-dire au travail accumulé.

« Quant à votre rôle moral... soldats... ai-je besoin de vous le tracer ? »

« Ai-je besoin de vous dire que vous êtes l'espoir de tous ceux qui travaillent, de tous ceux qui prient... l'armée est l'âme de la nation... N'agissez pas sans l'avoir oublié, n'agissez pas sans le délégué ! »

« Vous savez ce qu'il est advenu ! » Aujourd'hui, riches et pauvres, tous vont venir dans nos rangs... »

« Jamais devoirs plus impérieux, plus sacrés ne nous auront été imposés : car, en devenant instruits, disciplinés, forts, nous serons les ennemis de l'ennemi, sans qu'il soit besoin, certainement, de recourir à de douloureuses rigueurs. »

« Quant à ceux que nous avons combattus, pied à pied, depuis le Rhin jusqu'aux rives de la Loire, peut-être pourrions-nous regretter de nous avoir à tout jamais déshonoré le cœur en attachant de nos mains meurtries les plus chers enfants de la France. »

« Le général de division commandant en chef le 8^e corps d'armée, »

« Au camp d'Avor, le 28 octobre 1872. »

— On mande de Tarascon, le 24 octobre, quatre heures quinze minutes du soir :

« Quoique le mauvais temps continue, la décroissance des eaux du Rhône est considérable. » On mande de Nantes, le 23 octobre, cinq heures sept minutes du soir :

« Nous avons très-grands temps. La Loire a beaucoup crû; l'étiage marque trois mètres au-dessus du niveau. »

Une dépêche de Bordeaux, en date du 25 octobre, annonce une nouvelle crue à Agen, de 37-76, et dans le Gers, de 26-60.

Le commencement de l'industrie des pommes de terre frites, dans Paris, date des premières années de la Restauration. M^{me} Cornette, aujourd'hui octogénaire, qui vit retirée dans une des maisons de la rue Brezin, acquises avec le fruit de son travail, fut la créatrice de ce nouveau genre de commerce. Elle vint s'installer, en 1820, dans un de ces pavillons qui ornent alors les trottoirs du Pont-Neuf, où elle débita ce nouvel aliment. Les étudiants et les étudiants du quartier latin furent ses premiers clients. Les jeunes gens des écoles, revenant de ses leçons chez la *Mère Morvan*, se plaçaient de l'école, ne manquaient pas de s'arrêter devant le nouveau débit, enchantés de faire ce calembour : M^{me} Cornette, servez-nous un cornet de vos pommes de terre frites ! Le cornet de pommes de terre frites se popularisa si bien, qu'en moins de cinq ans, de semblables établissements se formèrent dans la rue Saint-Honoré, dans celle du Temple, à côté de la porte Saint-Denis et dans tous les quartiers habités par la classe ouvrière.

On compte aujourd'hui dans Paris 394 de ces petits débits disséminés un peu partout : en plein vent, dans les allées des maisons, à côté de la porte des marchands de vin et dans de petites boutiques appropriées à cette industrie. On évalue, en moyenne, à vingt-quatre mille le nombre de ces débits, qui produisent des bénéfices énormes. M. Rodrigues fut atteint par une balle qui après avoir labouré le poignet, ricocha dans la poitrine.

M. Lucy avait demandé le renvoi de la poursuite devant le jury, invoquant deux raisons : l'une de fait, la gravité même de la blessure qui aurait occasionné une incapacité de travail de plus de vingt jours; la seconde, basée sur la fiction légale, en vertu de laquelle le duel est assimilé au meurtre ou à la blessure faite volontairement; elle consistait à soutenir qu'il y avait préméditation, dès lors crime, et que la cour d'assises seule pouvait en connaître.

Le tribunal, après avoir pris l'avis de deux docteurs de la Haute-Marne sera complètement achevée le 7 ou le 8 du mois prochain.

On affirme que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

On a vu que le traité de commerce avec l'Angleterre sera très-probablement signé le 1^{er} novembre et que toutes les difficultés sont apaisées. Le traité durera quatre ans, ainsi que je vous l'avais annoncé.

